

MAISONS BOIS

Angers : le bois prend place en vitrine

Malgré un contexte social perturbé, c'est un sentiment d'optimisme qui se dégage de cette 12^e édition du salon Maison bois qui s'est tenue du 15 au 18 octobre. D'autant que la filière locale, traditionnellement solidaire, démontre que le bois a décidément le pouvoir de s'imposer dans le cadre de projets "vitrines".

La 7^e édition des Etats généraux du bois dans la construction, qui a eu lieu le 14 octobre en prélude au salon, a rassemblé

au centre des congrès d'Angers divers acteurs de l'interprofession régionale parmi lesquels, pour la première fois, l'IRB. Une journée introduite sur une note positive par Nicolas Visier, délégué général d'Atlanbois, qui pour ce faire s'est appuyé sur une étude réalisée par l'interprofession et portant sur le secteur de la construction bois pour la période de juillet 2009 à juin 2010. Celle-ci révèle en particulier que 49% des constructeurs de maisons bois français ainsi interrogés ont constaté une hausse de leur activité, contre une baisse pour 20% d'entre eux. Selon les segments de marché, une amélioration est constatée par 62% dans l'extension/rénovation, 61% dans les loge-

ments collectifs et 63% dans la rénovation par l'extérieur : "Consécutivement à la crise", remarque Nicolas Visier, "nombre d'entreprises se sont tournées vers l'extension/surélévation. Avec Atlanbois, nous avons aussi rencontré un nombre croissant de bailleurs sociaux qui, malgré l'inertie, déclarent leur volonté de se tourner vers le bois. La rénovation thermique par l'extérieur est également en forte progression, et porte plus précisément sur des bâtiments de deux à cinq étages." Géographiquement, entre 2007 et 2009, on remarque un accroissement de nouvelles zones incorporant le bois dans la construction, à l'instar des alentours de Lyon et de Paris, et aussi



L'espace "rencontres, échanges et débats".



Cécile Touret d'Atlanbois, sur le "Parcours essences & bois".

de la Côte-d'Azur. La majorité des entreprises interrogées (soit 58%) déclarent avoir des projets d'investissements, en direction de nouveaux matériels ou d'agrandissements de leurs locaux. 52% envisagent de recruter, et 18% de collaborer avec des entreprises générales du bâtiment : un dernier chiffre qui illustre la prise de conscience, de la part des acteurs de la filière, des débouchés qu'ouvre la mixité.

L'union soutient l'envergure

Des tendances que confirme Cécile Touret, responsable de la communication pour Atlanbois : "On sent un regain de dynamisme de la part des constructeurs. En Pays de la Loire, apparaissent de plus en plus de logements collectifs utilisant la mixité

bois/béton, notamment en multi-étages. Il s'agit de projets faciles en termes de coût et de réglementation. On constate aussi l'émergence de deux autres marchés : la rénovation thermique par l'extérieur (thème de l'exposition "ça va barder", présentant sur le salon 39 maquettes de maisons, chacune illustrant une idée d'utilisation du matériau bois en rénovation thermique par l'extérieur, NDLR), avec des projets comme celui du Crous de Nantes, présenté à l'occasion des Etats généraux, et mettant en œuvre des panneaux isolants ; on remarque aussi que le bois s'inscrit, de plus en plus, dans le cadre de projets "vitrines", comme en particulier des bâtiments publics."

De fait, 52% des constructeurs interrogés dans le cadre de l'enquête



Jacky Guérin (à gauche) d'ACV maisons bois, et Georges Delrieu (à droite), dirigeant de la société Le Duramen et président du collectif Axe 303.

✓ ZOOM

11^e palmarès salon Maison bois

Dans le cadre du 12^e salon Maison bois, sous la présidence de Nicolas Duverger – directeur du Conseil d'architecture d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) 72 –, le jury professionnel (architectes, constructeurs, journalistes, organismes...) s'est réuni le vendredi 24 septembre et a sélectionné 13 projets parmi les 106 réalisations en compétition. Le palmarès, événement incontournable du salon Maison bois, récompense architectes, concepteurs, constructeurs et maîtres d'ouvrage de toute la France pour leurs réalisations exceptionnelles achevées depuis moins de 10 ans. Les critères de choix sont nombreux : ils portent tout autant sur l'architecture, la créativité, l'esthétisme que sur l'aspect technique, l'intégration dans le contexte ou encore la démarche environnementale et énergétique. Les lauréats par catégorie sont :

"Petits espaces"

- 1^{er} prix (PE12) :

"La maison du paysagiste" à Paris XIII (75), WRA / Vladimir Doray, Paris – 75 ;

- 2^e prix (PE01) :

"Maison BBC en cœur d'îlot" à Paris XVII (75), Vaillant architecte, Challet – 28 ;
- mention (PE02) : "Maison filtre" à Sèvres (92), A+ Samuel Delmas, Paris – 75.

"Grands espaces"

- 1^{er} prix (GE02) : "Accrochée à mi-pente" à Fondettes (37), Atelier RVL, Tours – 37 ;

- 2^e prix (GE38) : "Maison Demaille" à Loctudy (29), Agence Grignou Michel, Quimper – 29 ;

- mention (GE19) :

"D014-Schnecker house (maison Escargot)" à Reinhardsmunster (67), Atelier.org, Scherwiller – 67 ;

- mention (GE09) : "Maison dans la forêt" à Méré (78), Barache Jean-Baptiste et Lamine Sihem, Paris – 75 ;

- mention (GE37) : "Lanière" à Sceaux (92), Croixmariebourdon Architectures, Paris – 75.

"Extensions - surélévations"

- 1^{er} prix (ES12) :

"Entre deux" à Maison Alfort (94), Sandro Munari Architecte, Paris – 75 ;

- 2^e prix (ES16) : "L'antre 2" à Héric (44), Ken en Sô, Nantes – 44 ;

- mention (ES01) : "Un particulier sensiblement particulier" à Tours (37), Atelier RVL, Tours – 37.

"Habitat groupé et collectif"

- 1^{er} prix (HG01) : "Maison, tradition, déclinaison" à Brécé (35), A'Dao Architecture, Rennes – 35 ;

- mention (HG04) : "Détour Norvégien" en Norvège, Nordic House, Talinn.

Quant aux 1^{er} prix du grand public (vote pendant le salon) et au 1^{er} prix des internautes, connus le 18 octobre, ils furent respectivement attribués à : GE01 – Maison Vague solaire – Architecte Gilles Poulain – Le Mans (72), et GE17 – Angle Ouvert – Architecture et Bois – Lyon (69).

Remise du 11^e palmarès salon Maison bois.

d'Atlanbois constatent une progression de la part du bois dans les appels d'offre d'origine publique. Nicolas Visier qui, l'an passé, appelait à un renforcement de la cohésion au sein de la filière, a sans doute été entendu par les six entreprises fondatrices du collectif Axe 303 : "303, c'est la somme des 5 départements composant les Pays de la Loire", explique Georges Delrieu, dirigeant de la société Le Duramen et président du collectif. "Notre région bénéficie d'une volonté forte, de la part des pouvoirs publics, d'encourager la filière bois qui représente quelques 40.000 emplois. Le bois a une vraie carte à jouer dans la construction, mais les maîtres d'ouvrage ont besoin d'être rassurés. C'est une des raisons d'être d'Axe 303, somme de plusieurs PME. Les six entreprises composant le collectif ont fait connaissance au cours de séminaires organisés par Atlanbois. L'idée d'un collectif est née de l'ambition de répondre à des projets d'envergure. Axe 303, c'est la traduction d'une culture du travail en commun caractéristique des Pays de la Loire."

François Hibert, dirigeant de ACB Construction et membre du collectif, explique quant à lui que "l'intérêt d'Axe 303 est de permettre à ses membres de répondre à un projet d'envergure sans pour autant bloquer leur activité pour plusieurs mois. Le fait

de nous regrouper nous offre une meilleure flexibilité : durant la réalisation du projet, nous pouvons en effet continuer à remplir notre carnet de commandes, tout en gérant les imprévus. Cela nous permet aussi d'assurer un service de proximité sur une zone géographique plus large."

Valorisation locale : volonté et limites

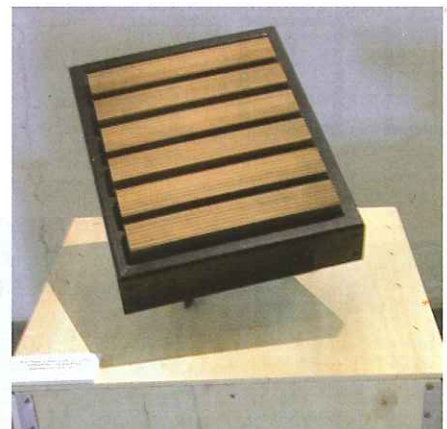
Le thème des Etats généraux de cette année était le suivant : "Comment les acteurs se mobilisent pour faire avancer le bois dans la construction ?" Une interrogation au sens large, et qui outre les exemples de projets divers menés à bien dans plusieurs régions françaises* englobe également la question des avis techniques et de l'actualisation des DTU (directives techniques unifiées) portant sur la mise en œuvre des différents éléments constructifs. Serge Le Névé, de FCBA, a rappelé leur raison d'être à travers "la nécessité d'avoir un langage commun à l'ensemble des acteurs de la construction."

Une interrogation qui porte aussi sur l'enjeu de valorisation de la matière première récoltée localement. En dépit d'une couverture forestière assez modeste, Bretagne et Pays de la Loire se montrent actifs à ce sujet : "Tandis que la forêt ne couvre que 12% de notre

territoire, la valorisation du bois locale me semble plus développée que dans de nombreuses régions", estime ainsi Olivier Ferron, d'Abibois, interprofession bois bretonne, qui souligne "l'importance, dans une optique de valorisation des essences régionales, de travailler en solution constructive, en fédérant la filière locale autour d'un projet."

La question de la mobilisation concerne la filière au sens large, et notamment les entreprises de 1^{ère} transformation, fournisseurs de produits pour la construction. Or il est souvent bien difficile, pour nombre de scieries françaises, de répondre aux exigences du marché et de s'imposer sur un plan international : "Les freins majeurs, en matière d'offre de bois pour la construction par les scieries, résident à la fois dans l'investissement en matériel, dans la disponibilité en essences locales, et aussi dans le manque de communication envers les constructeurs bois", résume Cécile Touret. Michel Hamon, dirigeant de la scierie du même nom basée dans les Côtes d'Armor, livre quant à lui le témoignage suivant : "Avant, les bois locaux étaient essentiellement utilisés en dépannage, et livrés non secs. Mais avec des délais suffisants, nous sommes capables de répondre à la demande puisque des techniques performantes comme celle du tri, quoique perfectibles au demeurant, existent déjà."

Et il est vrai que certaines scieries locales se sont équipées depuis déjà plusieurs années, à l'instar de Piveteau Bois : "Nous utilisons 100% de bois français, dont 20% environ provenant des Pays de la Loire", estime Mathieu Foulonneau, responsable d'activité pour Piveteau. L'entreprise propose



Sur le "Parcours essences & bois", bardage en douglas, aspect claire-voie "Vibrato" autoclave pigmenté marron, par Piveteau bois.

entres autres du lamellé et du contrecollé, "des produits en fort développement, notamment pour ceux à base d'essences locales."

La recherche n'est pas en reste, comme l'a démontré sur le salon l'exposition "Parcours essences & bois" : "Nous avons travaillé sur cinq essences locales prépondérantes", explique Alban Klein, responsable d'agence

pour Coforquest, "à savoir le chêne, le châtaigner, le peuplier, le pin et le douglas, dans le cadre d'une étude financée par la Draf." Parmi les techniques innovantes ainsi mises en avant, le thermo-chauffage en est une qui se développe pour les feuillus et aussi les résineux. La technique du bois reconstitué, employée en particulier pour la fabrication de portes et l'entourage

de fenêtres, donne par exemple lieu à l'alliance entre chêne à l'extérieur et épicéa en intérieur. Une technique qui, appliquée aux feuillus, donne un résultat équivalent au lamellé-collé à base de résineux.

Mais si de nouvelles idées se matérialisent, les élever à un niveau industriel demeure une gageure. En effet, la plupart des scieries ne sont pas encore suffisamment équipées pour répondre à une demande exigeante, et l'accès aux avis techniques, validant la procédé de fabrication d'un produit bois destiné à la construction, coûte cher : "Plusieurs milliers d'euros", comme l'estime Alban Klein. "Pendant des années, les scieries ont gagné leur vie en vendant des palettes, et on leur demande presque du jour au lendemain des bois d'une longueur précise, rabotés et aboutés : c'est difficile. D'autant qu'à la question de la qualité s'ajoute celle de la quantité", résume quant à lui Georges Delrieu.

✓ ZOOM

Etats généraux : présence belge et canadienne

Les Etats généraux furent aussi l'occasion d'accueillir des intervenants venus de Belgique et du Canada, qui exposèrent la situation du bois dans la construction dans leurs pays respectifs. Etienne Bertrand, secrétaire général de l'association Bois & Habitat en Wallonie, a ainsi rappelé que "50% des résineux locaux sont arrivés à maturité à la fin du XX^e siècle", d'où la nécessité d'une promotion qui a rencontré un succès quasi inespéré : "Lors de la 1^{ère} édition du salon Bois & Habitat, en 1999, nous attendions environ 400 personnes : elles ont été pas moins de 4.000 à répondre présentes !"

Et pourtant, l'utilisation du bois dans la construction, en Wallonie, a longtemps été rejetée. "Or à présent, un système comme l'ossature bois, longtemps négligé, est en train de devenir majoritaire. Les panneaux contre-cloués représentent par ailleurs une nouvelle technique, qui présente notamment l'intérêt d'éviter le tassement", souligne-t-il. Charles Zaloum, directeur produits et services pour la Société canadienne hypothèque et logement (SCHL), peut s'enorgueillir d'être l'ambassadeur d'un pays où l'ossature bois représente pas moins de 90% du marché de l'habitat, la moitié en logements individuels et l'autre en collectifs. "Tout est normalisé, et nous avons des grades de construction pour chaque type de bois", explique-t-il. "Il n'est donc pas indispensable de faire systématiquement appel à un ingénieur ou un architecte, ce qui permet de faire des économies."

Stéphane Jardin


* Voir, à titre d'exemple, l'article "Franche-Comté : Effrage se lance dans le collectif en bois", dans Le Bois International n° 30 du 11 septembre.


**FENÊTRES
BIGNON**


PARTAGEZ
NOTRE EXIGENCE


Notre exigence à vos mesures


Fenêtres BOIS, BOIS-ALU, ALU, PVC.























Ets Jacques BIGNON S.A.S - B.P.9 / 53140 PORT-BILLET
 Tel. 02 43 68 80 52 - Fax. 02 43 68 86 64
www.fenestres-bignon.fr